

Sommaire

Tourisme et santé

AU PAYS DU BIEN-ÊTRE

Le tourisme de santé a contribué à rehausser l'image de la «destination Tunisie», tout en offrant un produit diversifié et de très haute qualité. Esthétique et soins du corps occupent le haut du pavé dans un pays qui a tout misé sur une infrastructure moderne pour un meilleur séjour des touristes. Notre dossier.



TELEVISION

Les programmes complets de la semaine ... pp.14-29

LES BOKBOK

Deux pages pleines de bandes dessinéespp.42-43

A nos annonceurs

Nous informons nos chers clients annonceurs que, désormais, le dernier délai de dépôt de leurs annonces dans La Presse-Magazine est fixé au mardi à 13h00.

Avec les remerciements de La Presse-Magazine

Directeur responsable : **Zohra BEN ROMDHANE**

Coordination et rédaction : **Salem TRABELSI**

Edité par la SNIPE - 6, rue Ali Bach Hamba - Tunis - Tél.: 71 341 066 - Fax: 71 349 720

Supplément distribué gratuitement avec le journal La Presse

EN COUVERTURE

Tourisme de santé

La Tunisie: destination douceur

La Tunisie a été une station d'hivernage pour les premiers touristes, qui trouvaient leur confort et santé dans la douceur du climat tunisien. Un produit aux contours flous et mal définis. Il restera en rade des produits touristiques qui ont évolué d'une façon vertigineuse. Aujourd'hui, le tourisme de santé occupe de nou-

veau le devant de la scène touristique et retrouve dans la Tunisie d'antan charme, couleurs et arômes mais conjugués cette fois-ci à des compétences médicales de renommée et une infrastructure alignée sur les standards internationaux. Les patients ainsi consultent leur agent de voyages, avant de voir le médecin.

A PRÈS le bistouri, la plage et une convalescence intelligente où l'on peut apprécier les différentes tonalités du pays. C'est ici, en Tunisie, que des milliers de patients touristes ont pu retrouver le sourire et le goût à la vie. En effet, ils se comptent déjà par milliers, ces patients européens qui ont décidé de soulager ici les maux de leur corps.

L'association britannique «Operations Abroad» a inscrit la Tunisie parmi les destinations de santé proposées aux patients anglais, et ce, après avoir pris connaissance du développement quantitatif et qualitatif du secteur sanitaire tunisien et de ses standards de haut niveau.

En effet, l'encombrement des hôpitaux et la cherté des actes médicaux dans leurs pays d'origine exposent souvent ces patients à des délais d'attente qui peuvent aller au-delà de six mois. C'est pour ces raisons que le tourisme de santé, une nouvelle tendance qui séduit de plus en plus aussi bien par la qualité des soins, que des prestations, se développe au pas de galop non seulement chez nous, mais aussi en Asie et dans les pays de l'Europe de l'Est.

Mais c'est vers la Tunisie, un site de prédilection pour le tourisme de santé et qui dispose de plusieurs atouts, que convergent toutes les attentions aujourd'hui. Déjà, la médecine tunisienne, considérée l'égale de la médecine en Europe, dispose d'un capital confiance qui lui permet de jouer dans la cour



L'eau source de bien-être

des grands. Aussi, la compétence en nos médecins n'est plus à démontrer. Nos cliniques pluridisciplinaires, monodisciplinaires, l'infrastructure de pointe, le personnel paramédical de haut niveau et l'avantage de terminer sa convalescence dans

un hôtel luxueux attirent de plus en plus de patients. Hormis une vingtaine de spécialités (ophtalmologie, dermatologie, chirurgie cardiaque, dialyse, néphrologie, neurologie...), l'on assiste à une forte pression sur la chirurgie esthétique et la

médecine plastique. En effet, liposuction, lifting, implants capillaires, implants mammaires, chirurgie dentaire ou des oreilles... adieu à jamais corps disgracieux! Les patients en quête de beauté «craquent» devant les prix proposés et, du coup, la Tunisie devient le nouvel Eldorado de la chirurgie esthétique. Les agences de voyages spécialisées affichent déjà des difficultés à gérer leurs listes d'attente, face à des patients impatients de se débarrasser à jamais des rondeurs, de gommer un ventre ravagé par plusieurs grossesses ou de s'offrir tout simplement des allures de star. Ils rentreront chez eux après avoir réalisé leurs rêves en Tunisie, le pays du jasmin, du bien-être et des petits miracles.

Chokri BEN NESSIR



M. Tarek Boulifa, président de la Confédération internationale des écoles de formation d'esthétique-cosmétique (Ciefec)

«Notre pays est capable de jouer le rôle de plate-forme de l'esthétique entre l'Europe, l'Afrique, les pays arabes et le reste du monde»

M. Tarek Boulifa, qui vient d'être élu président de la Ciefec, organise un colloque international sur «L'esthétique comme vecteur de développement du tourisme de santé» en Tunisie, les 29 et 30 octobre courant. Il a répondu à nos questions.

Ce n'est pas le premier colloque qu'organise la Ciefec sur l'esthétique ?

Effectivement, le premier colloque a été organisé aussi en Tunisie, en 1997, à l'occasion de la création de la Ciefec et il a été placé sous le thème «Les civilisations à travers l'esthétique». C'est en axant sur l'importance de l'esthétique comme une étape universelle de rapprochement des peuples, d'ouverture et de tolérance que l'on peut appréhender l'importance du sujet.

Ce deuxième colloque traite de l'esthétique comme vecteur de développement du tourisme, quel est votre objectif ?

Le deuxième colloque auquel on a retenu le thème de «L'esthétique comme vecteur de développement du tourisme de santé» est d'abord un colloque qui vient fêter le dixième anniversaire de la Ciefec qui a été créée à l'initiative de la Tunisie, de la France et de Malte en 1995. Ayant pris la présidence de la Ciefec lors de l'assemblée générale qui s'est tenue le 4 juillet dernier à Lyon, je voulais donner une nouvelle impulsion à cette organisation, à mieux faire connaître la Tunisie, à contribuer au rayonnement de notre pays dans ce secteur et à rehausser encore l'image de notre pays à l'échelle internationale pour montrer à tous ces pays européens qui sont membres (14) de notre organisation l'évolution que vit notre pays depuis le 7-Novembre sous l'égide du Président Ben Ali. Il est important que les Européens, les Occidentaux et le reste des pays du monde, connaissent les progrès réalisés par la Tunisie dans le domaine important de l'esthétique, du bien-être et de la beauté. En effet, l'esthétique comme secteur en pleine évolution n'est pas venue fortuitement en Tunisie, mais parce qu'il y a eu une évolution socio-économique qui a permis l'éclosion de cette importance qu'on donne à l'esthétique, au look de la personne et au bien-être en Tunisie.

Et pour le tourisme ?

Il faut se rappeler qu'en 1992, à l'initiative de l'Isac (International



M. Tarek Boulifa

School of Aesthetics & Cosmetics) que le deuxième congrès international, d'esthétique, cosmétique a été organisé en Tunisie sous le parrainage du ministère du Tourisme sous le thème : «Tourisme, thermalisme et beauté». A travers ce colloque, on a voulu sensibiliser le ministère du Tourisme et les hôteliers quand à l'importance de la création de centres de beauté et de bien-être en Tunisie, surtout que le gouvernement s'était orienté vers le lancement d'un tourisme haut de gamme (les golfs, les casinos).

Mais pour promouvoir un tourisme de luxe, il est important d'avoir surtout des centres de soins et de beauté (thalasso, balnéothérapie). Avant 1992, il n'y avait pas un seul Spa en Tunisie. Aujourd'hui, le constat est plus que reluisant.

La prolifération de ces centres reflète-t-elle un degré satisfaisant des prestations ?

Ce qui est très important au niveau des services, c'est le professionnalisme. Et quand on évoque le professionnalisme, on est obligé de parler de formation. Que ce soit au niveau du tourisme, de l'esthétique, ou au niveau de la médecine plastique et tout ce qui touche à la beauté et au bien-être. Il faut que les services soient à la hauteur. C'est pourquoi dès la création de l'ISAC, on a essayé de

nous placer à une échelle internationale avec des normes et des standards internationaux. On était ouvert sur le monde pour voir ce qui se passait ailleurs et enrichir notre savoir-faire et diversifier notre formation.

Quels sont les débouchés des diplômés des écoles d'esthétique. Y a-t-il un besoin sur le marché de l'emploi ?

Tout d'abord, je considère que l'esthétique se développe depuis 1990 au galop, comme en témoigne cette prolifération d'écoles d'esthétique. Cela dit, le secteur est porteur et on n'a pas de crise au niveau de l'embauche. Les hôtels ouvrent des centres de spa, de beauté et de remise en forme, des centres indépendants qui s'ouvrent même en dehors des hôtels. A l'échelle internationale, tous les secteurs peinent, à part le secteur de la beauté, de l'esthétique et de la cosmétique qui monte car il y a ce besoin psychique de beauté, de bien-être et de relaxation en perpétuelle augmentation étant donné le rythme de plus en plus stressant que vivent les sociétés modernes. Pour la Tunisie, il n'y a aucun problème de recrutement car le marché est déjà demandeur. Après quelques années d'expérience, les diplômés en esthétique montent généralement leurs propres instituts de beauté. De plus, d'autres marchés arabes, golfs et africains sollicitent les compétences tunisiennes en la matière car nous sommes à la pointe de ce qui se passe à l'échelle internationale.

Quel est votre objectif durant ce mandat ?

D'abord faire en sorte que la Tunisie reste le moteur de la Ciefec. Pendant ce mandat, nous allons essayer de mettre en place, en Tunisie, un centre pilote de formation et de formation continue dans le domaine de l'esthétique, de la beauté et du bien-être. L'objectif est que la Tunisie joue le rôle d'une plate-forme entre l'Occident, l'Afrique et le monde arabe. Ce serait un acquis de taille pour notre pays.

Propos recueillis par
C.B.N.

Moments forts

2^e colloque international sur l'esthétique comme vecteur de développement du tourisme de santé

Le tourisme esthétique est certes une tendance séduisante par le prix, par la qualité des soins, par la qualité de l'accueil et du séjour mais surtout par la compétence de ses praticiens. C'est un phénomène qui puise sa notoriété dans la «démocratisation» de cette spécialité et l'accès de plus en plus étendu à des personnes qui n'en avaient pas la possibilité. A ce titre, ce deuxième colloque international, organisé par la Confédération internationale des écoles de formation d'esthétique cosmétique, (29 - 30 octobre à Gammarth) consacra ses travaux, tout au long des deux premières journées, à un échange d'informations et de connaissances professionnelles, pédagogiques et scientifiques en rapport avec cette activité. Ainsi des communications scientifiques de haut niveau traiteront des dernières nouveautés dans le domaine de l'esthétique, en l'occurrence le bio lifting, le jade lifting, la stone thérapie, l'aromathérapie ou la cellulite. Les soins du visage occupent une place de choix dans les travaux de ce colloque avec des thèmes aussi importants que le soin du visage à l'orientale ou encore le maquillage automne-hiver.

Par ailleurs, l'importance de l'esthétique comme valeur socio-psychologique à travers les siècles et les sociétés sera au centre des débats de ce colloque où l'on vous invite à découvrir «l'esthétique en Tunisie entre tradition et modernité» ainsi que de prendre connaissance du profil de «l'esthéticienne du 3^e millénaire». Notre pays qui se classe comme deuxième destination mondiale de thalassothérapie, aura l'occasion de mettre en exergue, devant une pléiade de spécialistes, les prouesses de ce secteur en Tunisie. Ce colloque aura aussi le mérite d'avoir organisé pour les participants un programme post-congrès avec des séjours thalasso et des circuits culturels à l'intention des participants qui auront ainsi l'occasion d'apprécier la qualité des produits haut de gamme en Tunisie.

C.B.N.

Témoignages d'ailleurs

« La Tunisie m'a fait du bien ... »



M^{me} Sissel

Des touristes rencontrés à Mahdia témoignent tous de la qualité des services offerts et de la beauté du site.

M^{me} Sissel, chef de groupe norvégienne, organise des séjours incluant des excursions vers une cinquantaine de destinations. Elle dit que depuis qu'elle a découvert la thalasso en Tunisie, elle a décidé d'intégrer le tourisme de santé dans les séjours qu'elle organise. «Je trouve que la région de Mahdia est très calme, qu'elle est idéale pour la détente et la relaxation». C'est en ces mots qu'elle parle de la ville de Mahdia.

M^{me} Sissel encourage ses concitoyens norvégiens à visiter la Tunisie durant la période automne-hiver et insiste sur les prix très avantageux qu'on propose dans nos centres de thalasso.

M. Copric Michel et M^{me} Copric Paulette viennent en Tunisie depuis 8 ans déjà et y font une thalasso de façon régulière. Ils ont déjà visité les régions de Djerba, de Sousse et de Hammamet, mais ils disent trouver la ville de Mahdia exceptionnellement belle et reposante. «Le centre où nous séjournons est moderne, les équipements aussi. L'hygiène qu'on trouve dans tous les espaces est remarquable. Le personnel est hautement qualifié et très agréable. Les prix proposés sont accessibles et bien étudiés», expliquent nos interlocuteurs. Ils ajoutent : «Nous avons été ravis par ces moments de rêve, c'est un cadre enchanteur qui permet d'oublier la morosité saisonnière de la France.

Par la magie de l'eau et des mains expertes, nous avons reçu le bien-être du corps et la sérénité de l'esprit».



M^{me} Copric Paulette



M. Copric Michel

Salim Majoul, hôtelier

L'eau contre le stress

Quelle est la place réelle qu'occupe aujourd'hui le tourisme de santé en Tunisie? Quels en sont les avantages?

M. Salim Majoul, directeur général d'un hôtel balnéo et spa à Djerba, a bien voulu répondre à nos questions tout en nous éclairant sur l'importance croissante du tourisme de santé.

Quelles sont, selon vous, les causes de l'intérêt croissant pour le tourisme de santé?



La vie trépidante de tous les jours a engendré chez nombreux d'entre nous un état de stress permanent. Parmi les thérapies de ce stress et non des moindres, celle qui utilise l'eau.

Nos ancêtres déjà se délassaient régulièrement dans des enceintes où l'eau est la principale composante d'animation.

Les thermes d'Antonin témoignent de l'intérêt des Romains pour les cures de santé.

Nos hammams implantés dans les ruelles de nos villes sont des lieux de détente.

Actuellement, la balnéothérapie et la thalassothérapie offrent des cures d'antistress, de bien-être et de remise en forme, et connaissent depuis quelque temps l'engouement du public.

Les agences de voyages proposent-elles des packagings qui incluent des soins?

Il y a deux types d'agences : des agences spécialisées en talhalso et balnéo qui ne proposent que le produit relatif aux soins et des tour-opé-

rateurs généralistes qui incluent, en général, des soins au même titre que les activités culturelles et le tourisme écologique.

Quels sont les soins plus demandés par les curistes?

Les femmes demandent généralement des soins qui traitent la surcharge pondérale, les jambes lourdes, alors que les hommes sont essentiellement adeptes des soins spécifiques au mal de dos, à l'antistress et au tabagisme, considérées comme les maladies du siècle.

Les centres de soins proposent des soins préventifs (massages relaxants, hammam) et des soins curatifs (cure d'amincissement).

En général, les clients viennent en Tunisie à la recherche du dépaysement et du calme, mais aussi pour profiter des vertus de la mer et d'un climat ensoleillé.

Quel est l'impact du tourisme de santé sur le secteur touristique?

Le tourisme de santé est en train de se développer et le balnéaire ne détient plus le monopole.

Ce développement est dû, en grande partie, à l'émergence d'infrastructures d'accueil modernes, et à un personnel compétent dans ce secteur d'activité. En réalité, le tourisme de santé est un nouveau créneau qui draine un profil de clientèle plus aisée, fidèle à la Tunisie qui occupe désormais la deuxième place au niveau méditerranéen en matière de soins.

Le tourisme de santé a permis de rehausser l'image de la destination Tunisie tout en offrant un produit plus diversifié.

Quelles sont les saisons où on reçoit le plus de touristes motivés par les soins?

En général, les touristes viennent en Tunisie, pour fuir les temps maussades qui caractérisent les grandes villes européennes en hiver. L'automne et le printemps (septembre, octobre, avril et mars) sont les saisons où les curistes viennent se ressourcer.

Propos recueillis par N. CHAHED

Sofiène Doghri, Cosmétologue

«Assurer la part du bien-être»

Sofiène Doghri est cosmétologue. Les vertus des plantes n'ont plus de secrets pour lui. Mieux ! ayant acquis de l'expérience aux côtés d'un grand parfumeur de Grasse, il se consacre à sonder les mystères des vertus des plantes... Et pour cause, diplômé de l'Institut de formation de l'aromatique (Asfo) à Grasse, de l'Institut supérieur international de la parfumerie, de la cosmétique et de l'aromatique (Isipca) à Versailles et décrocher un Master de l'EpSci-Essec Paris, avec au passage un séjour professionnel du côté de Hermès Parfums Paris, notre cosmétologue est un professionnel qui a du...nez. Écoutons le:

Quel bilan peut-on dresser quant à l'utilisation des produits cosmétiques en Tunisie?

L'utilisation de produits cosmétiques de haute qualité est synonyme d'excellentes cures de thalassothérapie. À cet égard, il est impératif pour un cosmétologue de se soucier en permanence de la composition des formes galéniques (crème, gel...) qui s'adaptent à toutes sortes de cures. Cela tend vers un objectif ultime : la satisfaction d'un client de plus en plus exigeant.



Avons-nous les moyens de développer une thalassothérapie à la tunisienne?

En Tunisie, l'activité de thalassothérapie est certes jeune, mais elle est en plein essor. Nous avons tout l'avenir devant nous si nous continuons sur cette lancée et essayons de diversifier nos gammes de soins et de produits. La Tunisie est dotée d'un fonds naturel extraordinaire. Cela lui permet d'offrir des produits de qualité, synonymes de bien-être et de sécurité pour les visiteurs.

Avec un patrimoine naturel aussi riche et varié, les cosmétologues ne peuvent que s'en inspirer afin de développer une thalassothérapie à la tunisienne et qui puisse se distinguer de celle pratiquée ailleurs. Il y a tout pour assurer la part du bien-être avec les produits du terroir.

Quelles sont les utilisations les plus courantes des produits de notre terroir?

Tout d'abord, il faut définir ses besoins pour choisir un programme où les produits correspondent à ces besoins en question et s'orienter vers un produit spécifique.

Un soin à base d'huile essentielle de romarin et de menthe est conseillé pour les douleurs rhumatismales. La caféine ou l'extrait de café est très efficace en application locale contre la cellulite. L'huile essentielle de myrte a un double effet aromacologique et aromathérapeutique pour la relaxation antistress...

Il faut insister sur un fait très important : le corps mémorise les huiles ou les produits de soins sous la forme de bien-être riche en produits naturels.

Avec la diversification des produits relatifs à l'aromacologie et l'aromathérapie, comment faire un bon choix?

L'aromacologie c'est l'effet des odeurs sur le bien-être, alors que l'aromathérapie c'est l'action des huiles essentielles sur l'organisme. Pour ma part, je préfère toujours un produit naturel car les matières premières cosmétiques naturelles ne présentent pas de contre-indications.

Par ailleurs, il faut souligner qu'il n'existe pas de mauvais produits cosmétiques. C'est plutôt des produits qui ne s'adaptent pas ou peu à la qualité de notre peau, d'où l'intérêt d'un conseil de spécialistes.

Entretien conduit par Z.M.

Des chats désirés

- **En plus de limiter la prolifération des chats et, par conséquent, leur abandon, la castration leur permet d'être en meilleure santé et de vivre plus longtemps.**

Des nombreuses personnes adoptent un chaton sans prendre le temps de réfléchir aux conséquences de leur geste. Si le chaton est un mâle, plus tard, il aura tendance à fuguer et un jour, peut-être, il ne rentrera plus à la maison. Une fois sa maturité sexuelle atteinte, une chatte a de deux à quatre portées par an, et ce, jusqu'à la fin de sa vie, autrement dit pendant une dizaine d'années et plus. C'est ainsi que de nombreuses portées de chatons finissent dans la rue et y meurent, victimes du froid, de la faim, de la maladie ou sous les roues d'un véhicule. Mais, avant, ils auront connu une vie de souffrances et de détresse.

En savoir plus sur votre animal

Si l'on ne désire pas de jeunes, il faut maîtriser la reproduction des adultes.

Il faut savoir que le chat mâle devient pubère à partir de six mois et peut se reproduire dès qu'il a perdu ses dents de lait. A la puberté, son comportement change : il marque son territoire par des jets d'urine, se bat régulièrement avec les chats du voisinage, recherche des compagnes et disparaît souvent pour revenir avec des oreilles sanguinolentes ou d'autres blessures plus graves qui peuvent s'accompagner de douleurs et de fièvre.

Les chattes ont leurs premières chaleurs entre six et douze mois. Des chattes bien soignées peuvent même devenir pubères dès leur cinquième mois. Les chattes persanes sont, en revanche,



La reproduction excessive des animaux est l'une des causes d'abandon.

plus tardives et ne deviennent adultes que vers leur douzième mois... Le cycle sexuel ne varie pas seulement selon la race, mais aussi d'un individu à l'autre ; il peut également dépendre de la saison.

Une fois pubère, la chatte est en chaleur plusieurs fois par an. Elle devient alors bruyante et irritable, outre qu'elle attire de nombreux mâles en chasse, qui colonisent votre jardin. Ses chaleurs se concluent par des grossesses et de multiples naissances.

Contrôle des naissances

Que faire alors dans ces cas-là? Les propriétaires de chattes savent à quel point il est difficile de faire adopter une portée de chats. Que dire quand il y en a plusieurs par an !

Il existe des produits anticonceptionnels pour

chattes, mais ils peuvent provoquer des troubles, dont des affections de l'utérus. C'est pourquoi votre vétérinaire vous conseillera probablement la castration, à ne pas confondre avec la stérilisation. La stérilisation consiste à rendre le chat (ou la chatte) inapte à la reproduction en sectionnant les canaux déférents chez le mâle et les trompes utérines chez la femelle. Elle ne modifie donc en rien le comportement des animaux, autrement dit, elle ne réprime pas l'instinct sexuel et ses manifestations (feulements, agressivité, irritabilité, marquage du territoire...)

La castration est l'ablation des ovaires (ou ovariectomie) de la chatte ou des testicules chez le chat. Cette intervention chirurgicale coûteuse(*) mais bénigne doit cependant être pratiquée aussi tard que possible : quand le chat est complètement

développé, c'est-à-dire à l'âge d'un an au moins. Chez la femelle, elle peut être pratiquée après une première portée.

La castration limite-t-elle la misère animale ?

Le propriétaire doit savoir que la castration entraîne des modifications du métabolisme. Les chats ont en effet tendance à grossir après une telle opération. D'autres changements plus ou moins marqués peuvent se produire : certaines chattes deviennent moins attentives à leur pelage et moins actives. En général, mâles et femelles deviennent plus paisibles et plus casaniers.

De nombreux spécialistes affirment que la castration ne rend pas un animal malheureux. Une chatte peut vivre très longtemps tout à fait heureuse et en parfaite santé sans n'avoir jamais eu de petits ou après une seule portée.

La castration préviendrait même l'apparition chez les chattes de certains cancers (utérus, mamelles), et empêche les mâles de fuguer.

Ce qui est sûr, c'est qu'en limitant la prolifération des chats, la castration diminue les causes d'abandon et, par conséquent, la misère animale.

Neïla RHAÏM

(*) *La Société protectrice des animaux (Spa) organise, de temps à autre, des campagnes grand public de stérilisation des chats*

DU COTÉ DES COULISSES

Mohamed Jebali : la mondialisation en point de mire

Les efforts déployés par un bon nombre de chanteurs et chanteuses tunisiens pour s'imposer à l'échelle arabe ont connu ces dernières années un succès éloquent. Ainsi après les performances enregistrées par Latifa Arfaoui et la regrettée Dhikra Mohamed, une nouvelle génération commence à se frayer une place de choix dans le concert artistique arabe. Outre la confirmation du ténor Lotfi Bouchnaq, et récemment celle de Saber Rebaï, il y a lieu de mettre en exergue le chanteur Mohamed Jebali. Ce dernier vient d'accomplir un grand pas dans le chemin de la mondialisation. Son récent clip *Yezzini* enregistré en Egypte connaît actuellement un énorme succès et constitue un passage obligé pour les émissions télévisées arabes. D'ailleurs, Mohamed Jebali compte se rendre prochainement au Caire pour lancer son premier album *Habib Ayouni* à l'échelle arabe et enregistrer la chanson qui porte le même nom en vidéoclip.



Saber Rebaï : une intense activité

Pas de répit pour Saber Rebaï : la grande vedette tunisienne a connu durant l'été une intense activité qui dénote sa volonté d'atteindre les sommets de la notoriété. Ainsi après avoir accompli son devoir sur la prestigieuse scène de Carthage en répondant à ses nombreux fidèles, Saber Rebaï s'est rendu en Amérique à l'invitation de plusieurs organisations et associations arabes pour donner des récitals devant la colonie arabe installée dans plusieurs villes du pays. Il faut noter que Saber Rebaï s'était rendu en 2003 dans le pays de l'Oncle Sam où il avait donné plusieurs galas. Saber Rebaï profite actuellement du mois de Ramadan pour prendre un repos bien mérité avec sa famille en Tunisie.

Trois albums pour Alya Belaïd

La cantatrice Alya Belaïd s'affaire à lancer pas moins de trois nouveaux albums dans les prochains jours. Tout d'abord un recueil des meilleures chansons religieuses de la diva Oum Kalthoum puis un second qui comportera ses chansons les plus appréciées, dont notamment

Aoudou ilayk, Youm biaâdek et *Aghrab*, le troisième album contiendrait l'enregistrement du dernier gala qu'avait donné Alya Belaïd dans le cadre du Festival de Carthage. Par ailleurs, la cantatrice tunisienne vient d'enregistrer une nouvelle chanson patriotique, écrite par le poète Ahmed Chaïeb et composée par Mhamed Driss, intitulée *Ya biladi*.

Dorsaf Hamdani à Bruxelles

Après la bénéfique participation du jeune chanteur tunisien Mehdi Amine au dernier festival de Bosnie, c'est au tour de la cantatrice Dorsaf Hamdani de se voir inviter par un autre organisme international pour prendre part à une grande manifestation musicale. En effet, notre artiste participera au prochain Festival international de la chanson féminine qui se tiendra à Bruxelles. Ce choix initié par les dirigeants de cette manifestation revient à la réputation de la chanteuse tunisienne qui compte à son actif de nombreuses présences à l'échelle musicale mondiale.

Najet Attia à l'opéra du Caire

Après avoir effectué un timide retour avec deux apparitions pourtant prometteuses, la cantatrice Najet Attia montera de nouveau sur la scène. Elle a choisi Le Caire pour annoncer cet événement. Un choix qui répond toutefois à une invitation des responsables de la prestigieuse fondation artistique : la Maison de l'Opéra du Caire, cet espace qui a vu le passage des plus célèbres chanteurs arabes. Najet Attia animera un gala juste au début des premières soirées de l'Aïd Al Fitr.

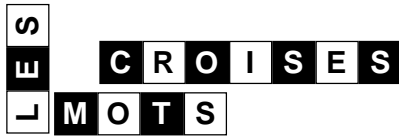
Amina Fakher à Beyrouth ?

La jeune chanteuse Amina Fakher commence à lorgner, c'est devenu une habitude, du côté de l'Orient et plus exactement vers Beyrouth. Toute auréolée de ses derniers succès, notamment après le tube *Tarhel wa taghib* que lui avait composé la maestro Abdelkrim Shabou, Amina Fakher est décidée à se frayer un chemin pour accéder au palier supérieur. Récemment, elle a enregistré une chanson intitulée *Yezzini* dans le film *Ettalvasa jaya* de Moncef Dhoub. Elle annonce (et espère) que l'année 2006 sera l'année de son décollage artistique.



J.S.

DÉTENTE

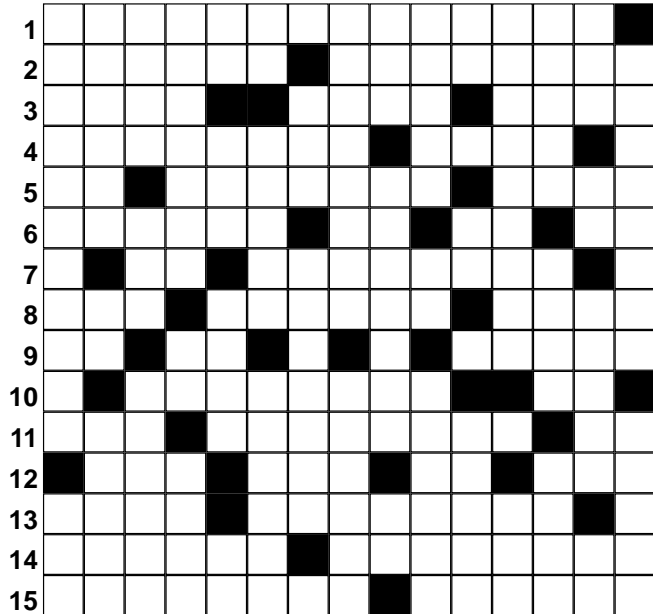


La grille du dimanche
proposée par Chérif ARFAOUI

Horizontalement :

- 1) Fait perdre les esprits
- 2) Meuble le temps libre - Gisement fort convoité
- 3) Reçue pour un a priori - Attache - Scandale familial
- 4) Quand elle est absente, les armes se taisent - C'est un endroit merveilleux
- 5) Personnel pour monsieur - Complètement à plat - Utiliser
- 6) Trois fois rien - Fin de mode - Grecque - Fait des coins
- 7) Article - Est à l'oreille
- 8) Descendit - Qu'on a découvert - Espace déboisé
- 9) Viennent de Tunis - Conjonction - Sont à eux
- 10) Retenue - Romains
- 11) Lettres de l'OTAN - Chemise - Pour une grosse tête
- 12) Encore plus mal - Verre de montre - Roulé - Pareil
- 13) Eplucha - S'attaque au foie
- 14) Un saint - Sont dans une... botte
- 15) Tape sur du fer - Raisonnable

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15



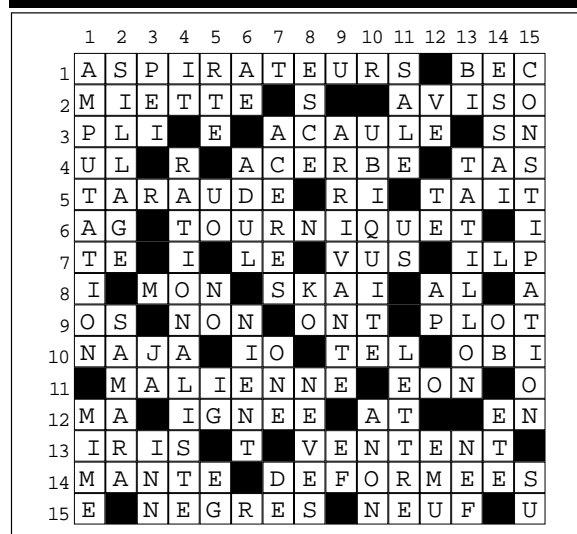
- 13) Gaz - Fortes en peinture - Encore des chevilles
- 14) Affaire de choix - Alien de cinéma - Colorié - Est bien arrivé
- 15) Ont été entraînés dans un fourbi! - Usine

Verticalement :

- 1) Radiation... mortelle! - Source d'aspiration
- 2) Nouure - A respecter - Ouvre l'appétit
- 3) Possessif - Un peu flaque - Amuser
- 4) L'argent dans le milieu - Conjonction - Mauvais quand on se fait du souci
- 5) En prime - Cheville de golf - Combat - Voyelle double
- 6) Le chrome pour le laborantin - Ouverture - Ecluser!...
- 7) Terre renversée - Européen
- 8) Industrie de confection - Plante fourragère
- 9) Dévorée - Taraudée - Ph.: sans foi
- 10) Cernée ou presque! - Cela est mieux - Raccourcis
- 11) Dans les notes - Forme de pouvoir - Un gros problème...
- 12) Dépouillé - Béquille

C.A.

Solution de la grille précédente



LES BOKBOK

PAR LOTFI BEN SASSI

J'AI PEUR
DE LA VIANDE
DE MOUTON...



... À CAUSE
DE LA FIÈVRE
APHTHEUSE ...



... J'AI PEUR
DE LA VIANDE
DE VEAU ...



... À CAUSE
DE LA VACHE
FOLLE ...



J'AI PEUR
DES POULETS...



...J'AI PEUR
DU POISSON...



...À CAUSE
DE LA GRIF
AVIAIRE...



...À CAUSE
DE L'ARNAQUE

